

Porrentruy

impériale et secrète

Philippe Froidevaux et Jacques Bélat

PORRENTROY REÇOIT EN GRAND APPAREIL Passée la porte St Germain, au levant, l'ancienne ville-résidence des princes-évêques de Bâle reçoit le visiteur en grand appareil. C'est bien la première et surprenante impression qui le saisit. Entre le château qui domine la ville au nord et l'ancien collège des Jésuites au midi, d'imposants édifices publics et d'élégantes résidences privées rythment ses pas. C'est le premier beau geste qu'offre au visiteur cette petite ville en inscrivant dans la pierre le statut de ville impériale que lui octroya Rodolphe de Habsbourg à la fin du XIIIe s.

À travers les superbes photographies de Jacques Bélat, nous aimerions prolonger cette première impression du visiteur et l'accompagner dans une ville plus mystérieuse, discrète, chaleureuse, en l'invitant à s'émouvoir d'un détail taillé dans la pierre, de la courbure d'une rue ou d'une façade ; à la surprendre méditerranéenne ici, provençale là, française toujours à la terrasse d'un café ; à dénicher ses pastels, même sous la pluie ou la neige.

Le photographe est prodigieux. Il fait redécouvrir leur ville aux Bruntrutains surpris de se sentir, rue des Baïches, comme des estivants en short et maillot de coton blanc, de deviner le front sud des remparts de la ville un jour de pluie ou d'observer Juventi inondée de soleil comme à Casablanca. Jacques Bélat nous montre une cité dans son intimité, sans forcer la porte de quiconque. Avec lui, on ne la traverse pas, comme le ferait un hôte pressé, on s'y attarde pour se raconter les histoires, un peu secrètes, que Philippe Froidevaux tire des archives de la ville, et transcrit d'une plume alerte et élégante. Avec lui, qui a de la conversation, à l'une des terrasses des Malvoisins, parcourez ce beau livre d'images jalonné par René Char qui nous offre les têtes des chapitres, nous plongeant dans le passé ou cadencant nos pas dans une ville que, chaque jour, la jeunesse investit et réinvente.

Bernard Bédat